

PETROLES

ET
Huiles pour les Machines.
EN
VENTE EN GROS PAR
LA
SAMUEL ROGERS
OIL
CO.,
Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA.

FRUILLIETON LES CHATIMENTS

PAR
M. ESCOFFIER

Suite

Le commissaire n'avait pas mis les seules à l'appartement du boulevard Malesherbes. M. Lefrançois s'installa, bien résolu à lutter, comme s'il eût été pour son propre compte, contre les ennemis de M. d'Humbart. Il a été à venger, lui aussi une pers. une chère, sa sœur Emilie, et tout le lui faisait sentir, il avait une revanche à prendre.

La pensée et probablement la main de Mme de Saint-Gaudens se retrouvaient dans cette ténébreuse affaire.

L'essentiel était de ne pas s'engager sur une fausse voie. Pour M. Lefrançois Mme de Saint-Gaudens n'était pas étrangère aux récents malheurs de sa famille.

Elle avait commis l'imprudence de rester seule dans l'appartement lors de l'enterrement de Mme d'Humbart.

Après avoir longuement réfléchi au parti qu'il pouvait tirer de cette circonstance, M. Lefrançois résolut d'aller trouver Mme de Saint-Gaudens, se remettant à l'inspiration du moment pour prendre une détermination définitive.

Le jeune lieutenant avait un suprême degré de franchise et cette rondeur militaire qui agresse toujours sur les espis très trouble, mais qui n'excluent pas la diplomatie.

Il ne dormait pas de la nuit. Au petit jour il se leva et son premier soin fut d'écrire au colonel de son régime pour demander un congé régulier de trois mois, en remplacement de sa permission de huit jours; ce changement ne devait pas rencontrer de difficultés.

Résuré sur ce point, le lieutenant essaya de tuer le temps jusqu'à ce que l'heure fut convenable pour se présenter à l'hôtel de Mme de Saint-Gaudens.

Il prit un bain pour calmer ses nerfs; puis il s'habilla, non plus en officier, mais en jeune homme élégant; il lui fallut même acheter un chapeau de deuil.

Tout cela prit un certain temps mais ne le fit arriver qu'à dix heures; c'était trop tôt.

Une idée lui vint. Peut-être pourrait-il voir M. d'Humbart. Il prit une voiture et se fit conduire au Palais de justice.

Le procureur impérial était au parquet. M. Lefrançois fit passer sa carte sur laquelle il avait inscrit au-dessous de son nom: beau-frère de M. d'Humbart.

Le chef du parquet le reçut immédiatement.

Le lieutenant expliqua le motif de sa visite et présenta sa requête.

— M. d'Humbart, dit-il, a été arrêté hier soir. J'ai assisté à la visite domiciliaire faite chez lui. J'ai la conviction absolue de son innocence, malgré les présomptions qui motivent l'inculpation; me serait-il permis, monsieur le procureur impérial de le voir et de combiner avec lui les recherches qui pourraient mettre la justice sur la trace des coupables?

Le magistrat répondit: — Je regrette, monsieur, d'être obligé de vous refuser la permission que vous demandez.

M. d'Humbart n'a pas encore été interrogé; il a été transféré ce matin seulement à la prison de Mazas. Un de mes collègues juges d'instruction sera désigné aujourd'hui pour suivre cette affaire; et dans quelques jours peut-être sera-il possible de vous introduire au

près de lui. La justice accueillera avec empressement les communications que vous feriez en qualité soit de témoin, soit de parent.

— Je vous remercie, monsieur, bienveillant accueil, dit M. Lefrançois; ma démarche, je le comprends, est trop précipitée.

Mais vous connaissez parenté et l'affection qui m'unissent à M. d'Humbart. Ma sœur a été assassinée; croyez bien que je ne négligerais rien pour aider la justice à découvrir le meurtrier.

— Dieu le veuille, monsieur, dit le magistrat en congédiant l'officier.

En quittant le Palais de la justice, M. Lefrançois était obligé de s'avouer que le procureur impérial était convaincu de la culpabilité de M. d'Humbart.

Ce fut un stimulant de plus. Il donna l'ordre au cocher d'aller avenue Friedland en passant par la maison du boulevard Malesherbes. Il recommanda aux domestiques de faire attendre deux dames qui devaient venir dîner chez M. d'Humbart, et de lui faire entrer dans la chambre de la défunte et surtout de ne pas leur parler des événements de la veille. A leurs questions, si elles en faisaient, l'officier répondit et seulement ces messieurs vont revenir vous prient de les attendre.

Il était un peu plus de midi lorsque M. Lefrançois pénétra dans l'hôtel de Mme de Saint-Gaudens.

Une voiture de service était dans la cour, prête à partir. Une élégante valise et une caisse étaient posées sur la banquette qui la portait.

Mme de Saint-Gaudens paraissait sur le seuil du porche au moment où M. Lefrançois pénétra dans la cour.

Elle se retourna vivement vers l'intérieur de l'hôtel et dit quelques mots à une personne que l'officier n'aperçut pas; puis elle descendit au devant de lui, sonnant et sans paraître aucunement étonnée.

— Lui s'excusa, ou pour mieux dire, s'excusa.

— Je regrette, madame, de me présenter chez vous en un moment aussi inopportun. J'ai désiré avoir avec vous cinq minutes de conversation.

— Vous attendez tout la matinée, ce qui m'a fait manquer le premier train et je n'aurais pu partir, mais si vous voulez m'accagner jusqu'au chemin de fer, nous causerons en route.

— Volontiers.

— Des qu'il furent installés dans la voiture.

— J'étais sûre, dit Mme de Saint-Gaudens, que vous viendriez à moi.

— Vous savez donc...

— Je sais tout; et c'est précisément pour cela que vous avez eu tort de ne pas vouloir m'écrire.

— Maintenez, je le crains bien, il est trop tard.

— Peut-être. Ce que vous avez fait, vous saurez bien le défaire.

— Oh! vous exagérez ma puissance. Il dépendait jusqu'à un certain point de moi que la vérité restât cachée; mais dès l'instant que les faits sont connus...

— Il n'y a de bon que ce que vous avez voulu montrer.

— Voyons, voyons; si je vous comprends bien vous venez intercéder pour votre cher M. d'Humbart?..... Et c'est vous, vous l'officier mo éle, vous l'homme rigide, vous qui disiez avoir pour votre sœur aînée un dévouement sans bornes, c'est vous qui vous faites le défenseur d'un assassin!

Mme de Saint-Gaudens, qui qu'elle en eût, subissait déjà l'ascendant de son frère. Avant même d'être attaquée elle prenait l'offensive.

Comp. Par R. C. M. Lefrançois sou tint imperturbablement son regard et prit un temps avant de répondre se disant à part lui: — Elle s'emporte déjà, je ne m'étais pas trompé.

M. Lefrançois, plus naturellement de monde, dit en réponse à la violente sortie de Mme de Saint-Gaudens: — Vous vous méprenez sur mes intentions, je vous assure. Je ne me fais nullement le partisan de M. d'Humbart et n'ai d'autre intention, d'autre volonté que de poursuivre et d'attendre l'assassin de ma sœur. Je ne remplirai point, je vous jure et si d'Humbart est coupable, je l'accuserai avec un étonnement d'énergie..... Donnerez-moi des preuves et je viens votre allié.

— Des preuves! Mais il faudrait être aveugle pour ne pas les voir. Voilà un homme qui, poursuivi par la justice, se livre à des préventions, annonce en présence de vingt personnes qu'il tuera sa femme.....

— Après? S. femme est précisément assassinée de la manière qu'il a décrite..... Et qu'il ne dise pas que cette hypothèse même plaidée en sa faveur. Les criminels ont de ces hallucinations qui les forcent à parler.

— Je conviens que cela est grave; mais ce n'est qu'une présomption insuffisante pour motiver une condamnation. Pour ma part, j'avoue que, juré, je n'oserais pas condamner un homme sur cette simple coïncidence.....

J'étais même très décidé à chercher parmi les auditeurs de M. d'Humbart celui qui pouvait avoir un intérêt à commettre le crime, lorsqu'on est venu arrêter mon beau-frère à la suite d'une visite domiciliaire qui a amené la découverte d'une fausse barbe rousse.....

— Vous voyez bien.

— C'est précisément parce que je ne vois pas parait ment b n que je tiens à vous. Il faut qu'Emilie soit vengé!

M. Lefrançois parlait avec un calme et une conviction qui de valent naturellement faire illusion à une femme dissimulée par nature et par état.

Mme de Saint-Gaudens observa bien son frère d'outant encore de sa sincérité.

Il réfléchissait avec une telle attention qu'elle se dit: — Pauvre garçon j'avais bien tort de l'écouter.

Les hommes honnêtes sont véritablement trop bêtes; si s'enferment jusqu'à la garde.

Et tout haut: — Je ne vois pas sur l'honneur quelle preuve je pourrais ajouter à celle-là.

La figure cachée dans ses mains, M. Lefrançois haletait sous l'impression d'un douloureux cauchemar. Il se disait au moins car bien résolu à ne pas s'abandonner à la colère qui grondait en lui, quels que fussent les mensonges qu'il entendrait il ne perdrait pas une inflexion de la physionomie de Mme de Saint-Gaudens.

Tout à coup, il retourna brusquement, et ajouta d'une voix vibrante: — Car c'est là le nœud de la situation. De là dépend l'issue de ce sombre drame. La barbe rousse providentielle retrouvée dans un endroit où l'on pouvait croire que la justice n'irait pas la chercher sans motif.....

Mme de Saint-Gaudens à ces paroles précipitées, par fait rapidement de son assurance. Chaque mot la frappait au pleine figure et comme une verge sanglante.

Elle aurait voulu répondre, ne fut-ce que pour se donner une contenance. Le lieutenant ne lui en laissa ni le temps, ni le loisir, rapide, impitoyable, en conservant toujours son apparence de bonhomme.

Oui, ajouta-t-il, nous le tenons. Sa barbe rousse est un témoignage accablant. Il n'y a rien qu'une chose qui pourrait atténuer l'effet de cette découverte, ce serait si la justice en avait reçu des nouvelles.

Ces deux mots furent au coup de grâce pour Mme de Saint-Gaudens. Elle se précipita vers l'escalier et s'évanouit.

M. Lefrançois ne parut pas s'en apercevoir; et changeant brusquement de conversation: — Nous voici au Jardin des Plantes. Je n'irai pas plus loin, ne voulant pas trop être cherché à savoir où il se trouve; je prie seulement de me dire quel jour vous serez à Paris pour le cas où la justice aurait besoin de renseignements à l'effet de forcer M. d'Humbart à faire des aveux.

Je serai de retour après-demain.

Merci!

M. Lefrançois fit arrêter la voiture. Il fut encore assés de présence d'esprit et de force pour tendre la main à Mme de Saint-Gaudens avant de descendre, et pour lui dire, presque en s'arrivant: — A bientôt!

Elle se laissa prendre la main sans se rendre bien compte de ce qu'elle faisait; et il sauta sur la chausse de boulevard.

Un moment où la voiture se mettait en marche, Mme de Saint-Gaudens se pencha à la portière pour voir quel direction prenait son frère. Celui-ci s'étant retourné, elle se rejeta dans l'intérieur, et d'une main misérable, malheure à lui s'il s'est joint de moi.

M. Lefrançois était resté sur la chausse, regardant encore s'éloigner cette voiture, où il venait d'acquiescer la certitude de la culpabilité de la Saint-Gaudens.

Ses cris retentirent au cocher d'un vitre de place l'obligèrent à se garer.

Il faillit tomber à la renverse quand il aperçut la personne qui

occupait le fiacre. M. Lefrançois avait cru reconnaître dans l'intérieur du fiacre M. de Veindel.

Il ne l'avait vu qu'une fois chez son beau-frère; mais cet homme eut produit sur lui une impression désagréable, et sa physionomie s'était gravée profondément dans son esprit.

Cette reconnaissance sur un plus haut point le lieutenant, qui était de loin s'y attendre.

Mais Mme de Saint-Gaudens et M. de Veindel se connaissaient-ils et allaient-ils se rejoindre à la gare? Voilà tout d'abord ce dont il fallait s'assurer.

M. Lefrançois parvint en courant à la suite de fiacre. Jus qu'au boulevard de l'Hôpital, ses idées restèrent confuses et hésitantes.

Peut-être, se disait-il ne faut-il voir, dans tout ceci, qu'un rapprochement du hasard; M. de Veindel vient dans le quartier du Jardin-des-Plantes pour ses affaires.....

Mais le fiacre traversa le boulevard et se rendit dans la cour du départ du chemin de fer.

(à continuer)

A VENDRE

Un Piano à un prix modéré.

Pour plus amples informations s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace de deux heures. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique qui contient les principes de toutes les herbes arrivées à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne.)

Le chemin de fer "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit:

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, à un char réfectoire, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouss Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dorés depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour tous les points entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

Se procurer des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH Surintendant-Général Agent général des Passagers Ottawa, 3 mars 1890.

L'HOTEL CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigeait l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en malis des CIGARETTES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Mûles, etc. Je soûle les grandes vitres de chassis (Photo Glines)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux de têtes, les bourdonnements d'oreilles, les oscilles, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infatigablement guéries par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y ajoutant un timbre d'affranchissement pour la réponse. Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUX Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H. MORIZ No. 30 rue Rideau, près du pont d'Assapeur

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edward, le Cap Breton, les îles de la Madeline, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 20 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNE PROPRESSE Les passagers pour le Grand Bretagne au Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour prendre le train de destination de tous ces points, à la Halle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains de ces produits expédiés aux marchés de l'Europe.

our billets et informations concernant et le passages s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1364 Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent de billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. J. D. RYTINGER, Surintendant-Général Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre de toutes les Herpes, Boutons, Maladies, Verrues, Engorgements des jambes, Surois, Erysipèle, etc. Ph. GÉNEAU, 75, rue St. Honoré, Paris

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIPOUT TODE DE GRIMAUDT & Co. Pharmaciens à Paris Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour renvoyer l'huile de foie de morue et le sucre antiscorbutique. Il est conseillé contre l'engorgement et l'inflammation des glandes de cou, les gourmes et les direses éruptives de cou, les gourmes de visage, l'eczéma, l'ophtalmie, tous les tumeurs, combat le pleur et la soif des char et rend les enfants les plus vigoureux et les plus sains. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent purgatif.

SANTAL DE MIDY

Pharmaciens à Paris Supprime Copahu, Cubèbe et Injections. Guérit les maladies aiguës et chroniques. Très efficace dans les maladies de la vessie, il purge doucement les urines les plus troubles.

Les médicaments d'ordonne se trouvent à Paris: 11 Rue Vivienne; à Montréal: chez LEBLANC, 100 et 101, à Québec: chez le Dr. BÉGIN, 100.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir toutes les fabrications. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matières employées sont les meilleures que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE Vente au Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacie, 254, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa, D. F. X. VALADÉ. A Québec: D'EL MORIN & Co. — A Montréal: LA VIOLETTE & NELSON et dans toutes les PRINCIPALES PHARMACIES.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS. Les Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES. Garantie Pures sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA: Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général. Crème de Miel et d'Amende de Hindis, Gélée de Concombres et des Herbes de Moldavie. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette d'usage vénéral d'être connus.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DRUGUISTE 75-RUE SPARKS-75 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-2-3

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAUDET, tailleur, No. 18, rue Nicholas, Ottawa. 'an 9 1

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

— DU CANADA — FONDÉE EN 1864 BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président Andrew Allan, Ecr., Vice-Président. Robert Anderson, Ecr. Arthur Provost, Ecr. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Montagu Allan, Ecr. William Smith, Secrétaire. G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT — \$1,000,000. Dépot au gouvernement fédéral 122,840. G. W. SEGUIN, EDWARDS KING Sous agent. Agent de ville. 21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Le plus Grand Assortiment DE Montres, Horloges et Bijoux dans la cite, et une belle ligne de Jons en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents. Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée. Bijouxiers en gros et en détail 98, Rue Rideau 98 A. & R. McMILLAN.

Paris, 15 mars — Le champêtre de la comédienne vit arriver à R. Kenback, tout à lui dit: "Je viens de trois coups de revolver demandés Paul Rivik la jeune fille avec qui devenue, le jeune homme elle est là-haut sur le revolver est près d'Et en même temps qu'elle se défendait, elle s'efforçait de se débarrasser des coups de revolver, elle ne les parvint pas, du nom de Louis. Le garde champêtre désira, puis mit à la malheureuse jeune fille. A trois cents mètres de la trouva mouvement au bord d'un fossé dans le fossé, ses côtés. On la traîna elle où elle fut déposée dans la même chambre back. Kenback a avoué l'amour profond qu'il avait pour la jeune fille de dix-huit ans, mais il n'aurait pu se débarrasser de la jeune fille. Après s'être promené dans le fossé, il avait tiré sa poche et en avait d'écouler sur elle. La jeune fille se débattait et le frappa près de la tête. Elle est ressortie par le fossé, après avoir perfové la jeune fille. La jeune fille est morte quelques temps que le sergent tiré. La royauté morte R. tait trois coups de feu, l'un est entré près de la tête, l'autre est entré près de la tête, l'autre est entré près de la tête et s'est logé au-dessus de la tête et après avoir fracassé le crâne de la comédienne, le troisième a été tiré du cœur, le quatrième a été tiré de la poitrine, le cinquième a été tiré de la poitrine, le sixième a été tiré de la poitrine, le septième a été tiré de la poitrine, le huitième a été tiré de la poitrine, le neuvième a été tiré de la poitrine, le dixième a été tiré de la poitrine, le onzième a été tiré de la poitrine, le douzième a été tiré de la poitrine, le treizième a été tiré de la poitrine, le quatorzième a été tiré de la poitrine, le quinzième a été tiré de la poitrine, le seizième a été tiré de la poitrine, le dix-septième a été tiré de la poitrine, le dix-huitième a été tiré de la poitrine, le dix-neuvième a été tiré de la poitrine, le vingtième a été tiré de la poitrine, le vingt-et-unième a été tiré de la poitrine, le vingt-deuxième a été tiré de la poitrine, le vingt-troisième a été tiré de la poitrine, le vingt-quatrième a été tiré de la poitrine, le vingt-cinquième a été tiré de la poitrine, le vingt-sixième a été tiré de la poitrine, le vingt-septième a été tiré de la poitrine, le vingt-huitième a été tiré de la poitrine, le vingt-neuvième a été tiré de la poitrine, le trentième a été tiré de la poitrine, le trente-et-unième a été tiré de la poitrine, le trente-deuxième a été tiré de la poitrine, le trente-troisième a été tiré de la poitrine, le trente-quatrième a été tiré de la poitrine, le trente-cinquième a été tiré de la poitrine, le trente-sixième a été tiré de la poitrine, le trente-septième a été tiré de la poitrine, le trente-huitième a été tiré de la poitrine, le trente-neuvième a été tiré de la poitrine, le quarantième a été tiré de la poitrine, le quarante-et-unième a été tiré de la poitrine,